

Facteurs associés à la continuité du processus thérapeutique : études de cas clinique
Annie Fafard
30000434

RÉSUMÉ

Cet essai doctoral est une étude exploratoire visant à déterminer dans quelle mesure le modèle de changement de Prochaska et Diclemente peut être appliqué à la clientèle des jeunes de la rue afin de mieux comprendre la continuité/discontinuité du processus thérapeutique. Pour ce faire, l'auteure effectue d'abord un succinct relevé de la littérature concernant les jeunes de la rue et les organismes leur desservant des services. Le Centre de Santé et de Services Sociaux (CSSS) des Faubourgs et la clientèle rencontrée sont présentés. L'auteure élabore également sur le modèle de changement de Prochaska et Diclemente, modèle qui est ensuite utilisé dans l'analyse et la compréhension des trois études de cas cliniques.

Les facteurs qui peuvent nous aider à comprendre la continuité/discontinuité du processus thérapeutique sont multiples. Pour notre part, et à titre exploratoire, nous avons choisi de jeter un éclairage sur cette problématique en utilisant le modèle de changement de Prochaska et Diclemente. Dans cette recherche action, tout comme la littérature le mentionne, nous constatons que ce modèle n'est pas linéaire. Cela est particulièrement vrai avec les jeunes de la rue qui présentent des dynamiques de personnalité complexes et fragiles, et qui vivent la concomitance de problématiques diversifiées. Cela complique la nature du lien entre le modèle de Prochaska et Diclemente et l'assiduité au suivi. Ainsi, plusieurs facteurs doivent être considérés afin de mieux comprendre l'engagement des jeunes de la rue dans le processus thérapeutique.

Dans cet ordre d'idée, nous avons présenté un ensemble de facteurs tel que l'âge, la scolarité, le milieu d'origine, la consommation de substances psychoactives (SPA), la source de revenu, les relations familiales, le lieu de résidence et l'état de santé mentale. Ces facteurs permettent de mieux comprendre la continuité/discontinuité du processus thérapeutique chez les jeunes de la rue. Toutefois, nous constatons qu'il est difficile de tirer des conclusions mettant en lien chacun des facteurs explorés pris isolément et la continuité du suivi. En effet, vu la complexité des tableaux cliniques de chacun de ces jeunes qui vivent la concomitance de problématiques diversifiées, il est difficile de faire ressortir des généralités pour ces facteurs pris individuellement puisqu'ils sont grandement en interaction les uns avec les autres.

Cette recherche exploratoire pourrait se voir comme une étape préliminaire à une étude plus systématique spécifiant les divers facteurs associés à la motivation des jeunes de la rue à s'engager dans un processus de changement.